

La « Tournée des villages » ...mission accomplie!

Stéphane Laberge

Number 99, November 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41627ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, S. (1998). Review of [La « Tournée des villages » ...mission accomplie!] *Liaison*, (99), 26–27.



La «Tournée des villages» ...mission accomplie!

Stéphane Laberge

Richard Juteau et Robert Poisson, deux auteurs-compositeurs de la région de Kapuskasing, cherchaient depuis longtemps, chacun de leur côté, un moyen de monter un spectacle et de pouvoir livrer leurs textes et leur musique sur scène, devant un public. Il y a quelques mois, les deux artistes franco-ontariens ont uni leurs forces élaborer une formule qui leur permettrait enfin de réaliser leur rêve.

Une idée un peu folle

«La Tournée des villages» est ce projet tant attendu qui a permis à Richard Juteau et à Robert Poisson de présenter plus de deux heures de spectacle dans huit communautés différentes.

«En janvier, cette idée, cette question un peu folle germait en nous! Comment parvenir à jouer nos chansons devant le plus grand nombre de personnes afin de les faire connaître», a expliqué Richard Juteau. «Comme les diffuseurs de spectacles sont pratiquement inexistant dans la région, il fallait absolument trouver un moyen pour atteindre notre but. La «Tournée des villages» nous donnait également la chance de faire ressortir au grand jour ce qui se cachait dans les garages, les caves et les salons de nos propres maisons, de rajouter Juteau».

Le tour de force de la «Tournée des villages»

Le concept de ce spectacle visait à donner à un organisme de chacune des communautés la chance d'embaucher le duo Poisson-Juteau et de tenir en

même temps une campagne de financement. C'était la seule façon, selon Richard Juteau, de vendre l'idée aux organismes, car le risque devenait pratiquement inexistant. «Il était difficile, voire impossible de vendre un spectacle à quelqu'un qui ne nous avait jamais entendus et dans lequel on ne présentait que des chansons originales. Donc, nous avons donné un caractère communautaire à notre tournée et nous avons ainsi obtenu l'appui de commanditaires pour aider chacune des communautés à organiser le spectacle.»

La Caisse populaire de Kapuskasing, certains commerçants et les médias francophones de cette région ont appuyé l'initiative. L'institution financière a accordé deux cents dollars à chaque organisme ou communauté participant au projet; pour leur part, l'hebdomadaire *L'Horizon*, le *Weekender* et la radio communautaire CKGN-FM ont couvert l'événement. Sans ces appuis, le projet n'aurait sans doute jamais vu le jour : «Il était important d'avoir des commanditaires; ça permettait de rehausser la crédibilité de notre projet. Nous avons réussi à développer un concept grâce auquel personne n'était perdant, donc il était beaucoup plus facile de convaincre les organismes de la pertinence du projet et de nous embaucher... c'était ça l'objectif après tout!», explique Richard Juteau.

L'idée a donc fait son bout de chemin et huit communautés ont embarqué dans l'aventure qui allait devenir «La Tournée des villages». Mais ce fut un long processus... C'est seulement après huit mois de travail intense et une cinquantaine d'appels téléphoniques et de rencontres que le projet a réellement vu le jour. «Je crois qu'il a fallu y mettre de deux à trois fois plus d'efforts et d'énergie qu'ailleurs au Québec, par exemple, car ici, les gens ne sont pas habitués à ce concept de spectacle où des artistes de chez eux présentent leur produit sur scène. Habituellement, les gens assistent à des soirées d'amateurs ou des spectacles de variétés. Mais pour la première fois, on leur demandait d'assister à une soirée où deux artistes de chez eux présentaient leurs propres compositions et leurs créations. Pour éviter les surprises ou la confusion chez les spectateurs, nous avons toujours dit lors des entrevues à la radio ou dans les journaux avant les spectacles, qu'il s'agissait de nos propres chansons», poursuit Juteau. Pas question donc d'y entendre des chansons de Richard Séguin, de Paul Piché ou de Céline Dion. Non, c'était un spectacle où les deux artistes en vedette ce soir là étaient Richard Juteau et Robert Poisson; deux gars bien ordinaires, mais qui avait le goût de partager leurs

expériences et leur amour de la chanson et la musique avec un auditoire averti..!

Place au spectacle!

Quand on pense à un spectacle communautaire organisé par des gens de chez nous, on s'attend parfois à passer une soirée plus ou moins réussie et là, c'est parce qu'on se laisse souvent emporter par les préjugés qui font en sorte que les gens de chez nous ne sont jamais prophètes dans leur pays. Eh bien, on se trompe royalement! Le spectacle Juteau-Poisson est d'une qualité musicale, d'un son acoustique riche et d'une mise en scène sobre qui séduit sur-le-champ. La sincérité et le professionnalisme des deux artistes nous transportent dans une atmosphère intimiste

imprégnée d'une très grande sensibilité. Ce qui a prouvé, de l'avis de tous, l'importance pour ces deux artistes de se faire entendre et de se faire voir.

Les chansons et les textes de Richard Juteau et Robert Poisson ont démontré à quel point nos artistes sont ingénieux et que, malgré les contraintes financières et linguistiques, la détermination et le courage les mènent toujours là où ils se sentent le mieux... sur la scène, sous les projecteurs et dans ce cas-ci, dans leur propre communauté.

Une fois la «Tournée des villages» terminée, c'est le temps du compte rendu. Le bilan de

nos artistes est empreint d'émotion, mais de fatigue aussi. «Enfin, nous avons pu nous produire chez nous. Grâce à cette tournée, nous avons maintenant une carte de visite avec laquelle nous pourrions nous vendre ailleurs, à la Nuit sur l'étang, ou aller jouer dans d'autres villes.» Outre cela, la «Tournée des villages» a permis aux organismes de huit communautés de recueillir plus de cinq mille dollars. Tout le monde en est donc ressorti gagnant; les artistes, par leur présence sur scène, les organismes, en amassant de l'argent, et le public en général, qui a fait la connaissance de deux auteurs-compositeurs.

Enfin, un précédent vient d'être créé et à partir de maintenant, les artistes d'ici peuvent vendre un concept de spectacle qui rapporte à tous les niveaux. Les communautés jouissent d'une activité qui leur permet d'amasser des fonds, les artistes eux, peuvent réaliser leur rêve et remplir leurs engagements. Le plus important peut-être, c'est que les communautés et les spectateurs peuvent peut-être enfin constater que l'herbe «musicale» et «théâtrale» n'est pas toujours plus belle chez le voisin.

«Comme les diffuseurs de spectacles sont pratiquement inexistants dans la région, il fallait absolument trouver un moyen pour atteindre notre but.»
